

Savièse, le 1<sup>er</sup> septembre 2018

Chère Paumée, Chère Matrone, Chère Punk à chats,

Autant te le dire tout de suite j'espère t'as pas emmerdé tout le monde avec ton cap de moitié de siècle et tout le bordel. Parce qu'en te connaissant un peu, je pense que tu nous auras bien tapé une crise à la trentaine, et à la quarantaine aussi. Oui l'Homme n'est pas fait pour se traîner au-delà de vingt-huit piges - y a qu'à voir au Moyen-Âge - et quand on souffle sur sa forêt noire cireuse, on se demande chaque fois plus ce qu'on fout encore là.

J'espère que t'as désarçonné tes grandes remises en question en laissant filer le temps, que maintenant le regard d'autrui glisse sur toi comme un lutteur turc plein d'huile extra-vierge.

Je compte sur toi aussi pour qu'au lieu de désespérer, tu te sois laissée infuser dans ce bordel immense. Et pour que t'aies enfin arrêté de te chercher n'importe où en pensant mièvrément que t'allais enfin tomber sur ton essence quelque part.

Ou bien que maintenant tu t'es découvert une vocation, que tu t'es amourachée de la peinture sur boîtes de conserve, de la moto, de la kabbale, de la culture de mini-poivrons ou du bondage avec des cordes d'amarrage, mais qu'au moins tu sais quoi répondre, quand on te demande ce que tu fais dans la vie.

Je te souhaite vivement de pouvoir encore contenir tes seins au-dessus de ton nombril, et que t'en abreuves les jeunots en mal de dames mûres, que tes deux melons presque trop mûrs eux aussi les rendent extatiques et prudes comme tu l'étais à tes débuts dans l'art de la sauterie. J'espère que t'en ricanes maintenant, avec tes reins coulants.

Que tu foutes deux gifles à tous ceux qui essaieraient de te vouvoyer, toi qui es encore plus paumée qu'eux.

Que tu craches pas trop au réveil les cigarettes qui ont bouffé les latences de tes vingt ans, tes débuts d'ennui, d'études, de conversations et tes fins de repas. Avant, quand t'étais jeune et verte et insolente comme une nymphette planquée dans une casserole de moules-frites.

J'espère Madame que ton cholestérol va bien. Tes sautes d'humeur et tes bouffées de chaleur aussi. Qu'il te reste encore quelques œstrogènes vétérans dans le fond du bide. Et que tes rides sont creusées plus profondément que tes habitudes. J'espère qu'il y a encore des choses qui t'excitent.

Ton Moulin Rouge qui tourne super vite, des petites extases nubiles qui te font fondre et couler comme du latex. Que ça t'arrive encore. Maintenant. A cinquante piges bordel, toi qui pensais pas te traîner au-delà de vingt-sept.

Si tu ne t'es pas tenue à tes fougueuses idées adolescentes, j'espère que t'as su changer de promesses pour délester un peu ta conscience engourdie de vieille dame. J'espère que tu te feras une petite retraite anticipée, pour aller errer sous les tropiques, la gorge brûlée d'ananas et l'autre gorge de Maoris farouches et galbés au soleil mauve.

Profite pour moi du goût certain de la sagesse, du repos contraceptif, du respect de ta parole comme si elle était exposée dans un musée. Profite pour moi d'avoir quelque chose de plus ou moins bâti derrière soi. Même si c'est que des ébauches, même si tout branle, t'auras au moins eu le mérite d'empiler les années les unes sur les autres, et d'être toujours debout.

Chapeau ma vieille.

Et t'as intérêt à pas me laisser sans réponse !

Nina